

VICTOIRE THIERRÉE

OKINAWA / SICILY

OKINAWA / SICILIA

CHRONOLOGIE DU PROJET

- **2019** : Première résidence à Okinawa - soutien du CNAP. Premiers tirages présentés dans l'exposition «L'effet falaise» des Révélation Emerige (2019).
- **2021** : Enregistrement d'un [Podcast](#) pour la Maison Européenne de la Photographie avec la commissaire d'exposition et éditrice Inès de Bordas sur la série de photographies commencée sur l'île en 2019.
- **2022** : (Octobre) deuxième résidence à Okinawa - soutien de La Fondation des Artistes.

OKINAWA

La recherche est partie intégrante du développement de ma pratique artistique - de sculpteur, photographe et vidéaste - à travers laquelle j'explore les liens existant entre la nature, l'art et les technologies, notamment du monde militaire.

En 2013, quelques mois après avoir intégré l'atelier de Michel François aux Beaux Arts de Paris, je pars plusieurs mois à Tokyo pour approfondir ma connaissance de la photographie japonaise au sein de la galerie d'art contemporain Taka Ishii, qui représente parmi plus grands maîtres nippons dans ce domaine.

Mon arrivée au sein de ce nouveau monde fascinant me plonge directement au contact des sujets qui animent ma recherche, notamment avec le décès du photographe Shomei Tomatsu, qui fut un des précurseur de la photographie japonaise pour avoir photographié toute sa vie les stigmates de la guerre et de la présence américaine au Japon - notamment sur l'île d'Okinawa sur laquelle il a passé la majeure partie de sa vie où vit encore sa veuve qui s'occupe de diffuser son travail. Ce territoire isolé et complexe, au centre de son oeuvre, cristallise les problématiques politiques, sociales et militaires des relations houleuses entre le Japon et les États-Unis. L'île est à la fois très sauvage et soumise à la - forte - présence de l'armée américaine.

Encore aujourd'hui, l'île accueille 32 bases militaires américaines et plus de 10 000 marines sur les 20 000 présents au Japon. Ce petit bout de terre, au milieu de la très controversée Mer de Chine Méridionale, est au coeur des tensions géo-politiques et stratégiques actuelles entre la Chine, Taiwan, le Japon et les États-Unis qui se disputent la souveraineté des terres et des mers aux alentours en faisant un lieu aux avants-gardes des futures tensions politiques et économiques et militaires mondiales.



Shomei Tomatsu est le premier photographe japonais à documenter cette cohabitation difficile sur le sol japonais. Je reste très marquée par ce travail, notamment par ses premières éditions comme les livres: *Okinawa! Okinawa! Okinawa!* (1960), *Nagasaki 11:02* (1968), *Oh! Shinjuku* (1969). Il a influencé les générations suivantes de photographes comme Nobuyoshi Araki, Daido Moriyama, Eiko Hosoe ou encore Ishikawa Mao qui produit depuis les années 1970, un témoignage unique sur l'île de Okinawa, proprement sociale, mettant en relief une vision propre, sensorielle et intime.

En septembre 2019, je me suis rendue seule sur l'île afin d'amorcer ce travail photographique. J'ai été alors confrontée aux conditions climatiques dures liées à sa situation géographique unique : la chaleur et l'humidité y sont vraiment très intenses, les cyclones balayent son territoire environ une vingtaine de fois par an, entre avril et novembre. J'ai également découvert la rudesse de l'accueil des populations locales qui voyait en moi une étrangère de plus - sûrement américaine car ne parlant pas japonais - rendant ainsi mon travail de photographe très solitaire et introspectif. J'ai aussi été confronté à l'isolement de l'île, qui rend plus compliqué la logistique, comme la gestion du stock de pellicules, introuvables sur place, et qui m'a poussée à retourner à Tokyo, avec l'idée d'y revenir rapidement ensuite. La vague de Covid19 arrivant quelques mois plus tard, je n'ai malheureusement pas pu poursuivre ce travail.

Plus récemment j'ai découvert le film, *Level Five*, de Chris Marker, réalisé en 1997 avec des images de l'île de Okinawa dans les années 1990. Chris Marker parle de la complexité de cette île qui fut arraché aux mains des japonais par l'armée américaine au prix de milliers de morts, de suicidés et de deux bombes nucléaires, changeant pour toujours la face du monde. Okinawa devient un symbole universelle de la violence de la guerre qui perdure encore aujourd'hui.

Je souhaiterais pouvoir me rendre à nouveau sur



Carte Google Maps de l'île de Okinawa sur laquelle je posais mes repères pour situer des endroits intéressants que je classais sous différentes formes (bases militaires, points de vues, endroits à revenir voir, spots confirmés...), afin de d'organiser mes journées en fonction de la lumière : la série de photographie est réalisée uniquement au moment où le soleil est au plus haut pour avoir une lumière crue et dure et pour augmenter les contrastes. Il s'agit d'un parti pris photographique, comme le format verticale qui a été décidé sur place.



Photographie réalisée sur la plage de Enoko, qui abrite une des plus grandes base navale de l'île. Cette plage est le symbole des tensions entre les okinawais et les militaires américains qui agrandissent leur base sur la mer, directement sur la barrière de corail, à l'encontre des traités de non prolifération et des associations écologiques qui essaient de préserver l'archipel qui a une des eaux les plus poissonneuse au monde.

l'île afin de finir de poursuivre cette série de photographies argentique, réalisée au Moyen Format. Je souhaiterais également aller à la rencontre de personnalités de l'île comme la veuve du photographe Shomei Tomatsu qui vit là bas ou encore la photographe Ishikawa Mao. J'aimerais également réussir à rentrer en contact avec la scène artistique locale, chose que je n'ai eu le temps de réaliser lors de ma première venue.

SICILY

Depuis quelques temps, un nouveau territoire est naturellement apparu, il s'agit de la plus grande île de la Mer Méditerranée, La Sicile (Italie). La richesse de son histoire et sa situation géographique créer de nombreux points communs avec l'île de Okinawa au Japon, et ce, malgré les 10180.11 km qui séparent les deux îles.

Présente au coeur d'une zone géographique complexe, la Sicile abrite de nombreuses bases militaires internationales, comme Sigonella, Augusta... qui sont directement impliquées dans les conflits actuels en Afrique et les tensions en Méditerranées (Orientale). La situation géographique de l'île, entre l'Europe et l'Afrique, la place au coeur des flux migratoires des populations fuyant les guerres et ses conséquences, ou encore les évolutions liées au changement climatique. La guerre, en Sicile, est menée en permanence, que ce soit indirectement ou non, avec des drones et des avions de combats qui vont directement effectuer des frappes en Iran, en Libye... Créant un territoire européen complexe qui soulève de nombreuses interrogations très représentatives des enjeux géopolitiques et stratégiques de notre époque, comme : quel est le niveau de responsabilité de l'Europe dans les frappes de drones qui partent de son territoire ? Qu'a-t-elle en échange de la présence de ces bases sur son territoires?

Plus particulièrement, dans la commune de Nisemi, est installé le système de télécommunications (MUOS, acronyme pour Objectif de l'utilisateur système mobile) de l'US Navy. Il s'agit d'un système de communications par satellite (SATCOM), pour mili-

taires, en haute fréquence (UHF) et en bande étroite (non supérieure à 64 kbit/s), géré par le département de la Défense des États-Unis. Le système se compose de quatre satellites (plus un de rechange) et quatre stations au sol réparties dans le monde (Australie, Hawaii, USA), dont une a été achevée fin janvier 2014, près de Nisemi, en Sicile. Principalement destinées aux utilisateurs mobiles (par exemple, les plates-formes aériennes et maritimes, véhicules terrestres et de l'infanterie), les MUOS permettent la communication de données, audio et vidéo. L'installation du MUOS facilite les émissions radio de l'US Navy dans la zone.

Cette installation fait l'objet de nombreuses protestations de la population et des représentants politiques locaux depuis son installation mais rien n'a pour autant été changé. L'île est d'ailleurs comparée à un 'porte-avions' armé utilisé dans les conflits sur toute l'étendue de la Méditerranée. Je souhaiterais, comme à Okinawa, découvrir ce territoire et le photographier.

En étant basée à Palerme, je souhaiterais rayonner en Sicile pour réaliser les photographies en faisant des aller-retour à Palerme (voir Naples si je ne trouve pas de laboratoire photographique professionnel à Palerme) pour développer les pellicules et réaliser des tirages de lecture avant de continuer le projet en Sicile. Il s'agit d'un travail qui nécessite une certaine durée, un mois au minimum par île, afin de pouvoir s'immerger totalement et d'arriver à connaître et ressentir le territoire et les enjeux photographiés.



Des militants contre le système de télécommunications (MUOS) de la Marine de guerre américaine devant la base aérienne américaine de Sigonella, en Sicile.

PROTOCOLE DE PRISE DE VUE À OKINAWA

La série de photographies a été réalisée uniquement en format 6x9cm, un format proche du panoramique. Le format horizontale rappelant trop directement la carte postale (les vacances, les plages...), j'ai décidé de réaliser cette série entièrement en format verticale.

Les photographies sont prises aux heures les plus chaudes, quand le soleil est à son zénith et que les lieux sont déserts, afin d'avoir une lumière crue, des ombres cassantes et un peu de tranquillité à proximité de ces lieux sensibles.

Réalisée en n&blc, le contraste est poussé à la prise de vue - en référence à la photographie japonaise) et 5/6 vues sont prises par sujets pour ne pas rester trop longtemps au même endroit....

Cette série de photographies a été la plus dure que j'ai jamais réalisée, autant physiquement, logistiquement, que nerveusement. Les conditions climatiques (très chaud et très humide), la proximité constante avec des bases militaires actives, des avions, des bateaux... militaires américains m'oblige à être très rapide, précise, concentrée dans un environnement que je ne maîtrise absolument pas et par essence plutôt hostile à ma présence.



Planches contacts des photographies de Okinawa réalisées dans un laboratoire photo à Tokyo, en octobre 2019.

PORTFOLIO





























